

Chenille au dernier stade extraite de sa galerie. Dépourvue de pattes, sa progression à l'intérieur est rendue possible grâce à une série de poils latéraux.



Les chrysalides se trouvent dans un léger cocon de soie confectionné à la surface du sol.

Par Claude Roussel

# Le nez dans mon jardin

## Sur la Ronce

Qui n'a jamais vu sur une feuille de ronce, ces zigzags appelés "signatures" ? Ils ne sont pas rares en effet...

C'est l'œuvre d'un Lépidoptère Nepticulidé à larves mineuses, *Stigmella aurella* F. qui pond ses œufs isolément à la face supérieure des feuilles. Chaque œuf donne naissance à une petite chenille qui perce le limbe et s'introduit entre les deux parois de la feuille.

Ainsi protégée (relativement) des prédateurs, des parasites et des intempéries, elle déguste petit à petit la matière chlorophyllienne de sa feuille hôte. Ce faisant, elle avance progressivement dans son logis en y formant une galerie, d'abord ténue comme un cheveu, puis s'élargissant de jour en jour en même temps qu'augmente la corpulence de la pensionnaire.

Observée par transparence, la galerie vidée de sa substance apparaît en clair (voir notre couverture) et permet de deviner son hôte. Outre le fait qu'elle soit plate, cette chenille est aussi

translucide, au point de voir, sous la loupe, la tête sombre qui oscille imperturbablement de droite à gauche tel un balancier cependant que les mandibules s'activent à dilacérer les tissus végétaux. De même, le transit de la nourriture ingérée est visible.

À remarquer, une ligne sombre et continue au milieu de la galerie ; ce sont les excréments éjectés en permanence.

Chenille au dernier stade extraite de sa galerie. Dépourvue de pattes, sa progression à l'intérieur est rendue possible grâce à une série de poils latéraux.



L'imago de *Stigmella aurella* passe facilement par le chas d'une aiguille.



La signature caractéristique de *Stigmella aurella* sur une feuille de ronce.

Les chrysalides se trouvent dans un léger cocon de soie confectionné à la surface du sol.

À maturité, la chenille sort de la feuille hôte pour se nymphoser au sol. L'évolution rapide de la chrysalide permet d'observer plusieurs générations dans l'année (il m'est arrivé de trouver une chenille hibernant dans sa feuille en décembre).

L'imago de *S. aurella* parmi les plus petits de l'ordre des Lépidoptères, passe facilement par le chas d'une aiguille. Quant à l'adulte, c'est une délicate miniature aux ailes plumeuses. La recherche de *S. aurella* est quelquefois décevante, car beaucoup de feuilles signées sont anciennes et inhabitées. Mais n'est-ce pas la difficulté qui augmente le plaisir de la quête entomologique ? ■

### L'auteur

**Claude Roussel**

607, rue Pierre-Corneille  
76520 Franqueville-Saint-Pierre

Clichés de l'auteur